

La lutte des femmes de ménage sur grand écran

Le film *Remue-ménage dans la sous-traitance*, réalisé par Ivora Cusack, entame une tournée nationale (1).

Les femmes entrent en groupe dans le hall au cri de « *Accor complice* » et y déploient des banderoles au message clair : « Nettoyage rime avec esclavage », semant partout au passage confettis et prospectus en tous genres. Les touristes les regardent d'un air éberlué. On est dans le feu de l'action, aux côtés des grévistes. C'est le choix d'Ivora Cusack, la réalisatrice. Nous faire entrer de plain-pied dans le mouvement. Avec ses moments de découragement, ses échanges musclés avec les gérants des hôtels, les policiers et ce bras de fer permanent avec les dirigeants des groupes Arcade et Accor.

« *Tout a commencé en 1998*, raconte Mayan Faty, leader des grévistes. *On avait un délégué syndical CFDT qui a essayé de nous aider à nous faire payer les heures non comptées. Il a été licencié. En janvier 2001, j'ai pris contact avec un délégué syndical de*

SUD. En mars 2002, je devenais déléguée syndicale et on entamait notre grève. » Remue-ménage dans la sous-traitance est donc l'histoire d'une lutte syndicale inédite. Une bataille longue et acharnée, menée par 22 femmes de chambre de la société de nettoyage Arcade, sous-traitante d'Accor. Munies de patience, de détermination et d'un comité de soutien infailible, on voit des femmes en grève, toutes originaires d'Afrique noire, envahir des halls d'hôtels Accor et les sièges des sociétés pour réclamer la baisse des cadences de travail et le paiement des heures travaillées.

Pendant un an, les femmes de ménage, le comité de soutien et l'intersyndicale (SUD, CGT, CNT) jouent les perturbateurs. Les médias s'y intéressent et relaient les revendications. Ne pas lâcher face au secrétaire général d'Arcade qui explique que les cadences, c'est une simple question d'entraînement... Au bout d'un an, le sous-traitant finit par plier : elles obtiennent la

plupart de leurs revendications. Tourné pendant près de quatre ans, le film ne s'arrête pas à cette victoire de taille. Il se poursuit avec une seconde lutte menée pour Mayan Faty, licenciée pour avoir dépassé son quota d'heures syndicales. Rebelote, le comité se réactive et voilà les militants en plein déjeuner sur l'herbe dans les halls des hôtels. Et Fatoumata Coulibaly, une des grévistes, de conclure : « *Maintenant, je ne me laisse plus faire. J'ai appris plein de choses par rapport aux lois du travail. Quand on fait la grève, on a compris nos droits. On s'est fait respecter.* » **I. D.**

(1) Le film est à voir : le 17 février, à 20 h 30, à l'Utopia, à Toulouse ; le 24 février, à 20 h 30, au Diagonal, à Montpellier ; le 26 février, à 20 h 30, au centre social de Lons-le-Saunier, et le 8 mars, à 18 heures, au Cinétoiles de Digne-les-Bains. Pour commander le DVD : <http://remue-menage.360etmemeplus.org>